



PROJET GARIBALDI

Atelier espace public — aménagement de la rue

29 juin 2010

COMPTE-RENDU ANALYTIQUE DU DÉROULEMENT DE L'ATELIER

L'atelier s'est déroulé de façon satisfaisante, malgré la configuration de la salle qui n'est pas particulièrement adaptée à un travail participatif.

Le timing de la réunion a été globalement tenu (début avec 10 mn de retard).

Alain Marguerit a été bien accueilli et son discours méthodologique a été apprécié. Les participants ont été sensibles à son écoute et à sa capacité de prise en compte des différentes propositions.

Plusieurs points ont donné lieu à de fortes convergences des participants.

Les points de forte convergence :

- Souhait d'éviter l'implantation d'escaliers sans fondement.
- Souhait de rechercher un prolongement de la rue Moncey.
- Recherche d'une solution à la problématique du stationnement des cars aux abords de l'auditorium.
- Nécessité d'une réelle ouverture du futur parc Blandan sur la rue Garibaldi.
- Nécessité d'une restructuration des accès à la piscine.

Un point de divergence :

- Le parvis de l'auditorium apparaît pour certains comme un lieu protégé, voire bucolique, qui semble hors des nuisances environnantes, et pour d'autres comme un espace refermé voire anxigène dont on doit rechercher l'ouverture. Ces deux perceptions illustrent deux approches distinctes de la conception de l'espace public. Les échanges sur ce thème ont été courtois et respectueux des différentes postures.

Autres points saillants de l'atelier :

- Certains participants semblent découvrir les invariants du projet.
- D'autres continuent de contester ces invariants et souhaiteraient que des scénarios alternatifs soient présentés (trémie Lafayette).
- On constate une forte sensibilité sur la problématique « personnes à mobilité réduite »
- La présence d'un représentant du promoteur de la tour Incity a été appréciée. Des réponses ont été apportées aux différentes questions des participants.

COMPTE-RENDU EXHAUSTIF DE L'ATELIER

Lancement de l'atelier

Cet atelier va se dérouler en deux temps

- Présentation de l'équipe qui va assurer la maîtrise d'œuvre du projet avec l'agence d'Alain Marguerit, paysagiste – urbaniste comme mandataire
- Prise en compte des vécus, ressentis et souhaits sur les différentes séquences de l'avenue Garibaldi

Alain Marguerit sera invité à réagir aux différentes perceptions qui se seront exprimées.

Introduction de Gérard Claisse

Tout d'abord, je tiens à vous exprimer mes excuses d'organiser cette réunion de concertation dans cette salle du conseil qui n'est pas adaptée à notre travail, nous privilégierons à l'avenir des salles qui facilitent l'échange.

Néanmoins, nous sommes heureux d'accueillir Alain Marguerit pour la maîtrise d'œuvre du projet Garibaldi. Nous connaissons bien ce paysagiste avec lequel nous avons déjà mené plusieurs projets : la Duchère (conception de la voirie, des espaces publics), la montée de la Grande Côte et l'aménagement de la rue Henri Barbusse à Villeurbanne.

Cet atelier porte sur la nature des différents espaces publics et plus particulièrement les places (parvis des Halles – Incity, parvis de l'Auditorium, place des Martyrs de la Résistance, place Stalingrad, accroche au Parc Blandan) le long de la rue Garibaldi. Nous privilégierons la concertation sur les sites qui entrent dans la première phase. Les places de Stalingrad et des Martyrs, même si nous pouvons en parler brièvement, seront aménagées dans les phases ultérieures.

Je rappellerai que le projet global de la rue Garibaldi est de transformer une route en rue, ce qui signifie une profonde évolution de l'espace public environnant.

Rappel du calendrier prévisionnel

- Rentrée 2010 : organisation d'ateliers sous forme de promenades urbaines.
- Fin septembre : élaboration des grandes esquisses des espaces publics par la maîtrise d'œuvre.
- Octobre 2010 : orientation politique sur le projet (site propre ou pas ?)
- Mars 2011 : finalisation de l'avant-projet de la première tranche
- Juin 2011 : enquête publique

Intervention d'Alain Marguerit

Je suis ravi de travailler sur ce projet ; c'est un site que je connais bien.

Notre équipe a été sélectionnée par appel d'offres à l'occasion duquel on exprime des idées fortes, on prend position. On a constitué une équipe, on a été jugé, entre autres, sur le contenu méthodologique. Les délais sont courts compte tenu de l'ampleur du sujet et du projet.

En terme de méthodologie, je fonctionne toujours de la même façon : quand je ne connais pas un site, je l'appréhende comme si j'étais un touriste, on se pose toutes les questions. Il est toujours difficile de comprendre parfaitement un site, cela n'arrive souvent qu'à la fin du chantier.

Ce qui est essentiel, c'est la notion de temps dans le projet. Il faut une méthode adaptée au temps disponible, ce qui oblige à être efficace.

Dans le courant du chantier, on peut faire légèrement évoluer le projet. On reste souple. Mais cela demande de la rigueur : ce n'est pas une liberté totale. On respecte les coûts et les délais, c'est essentiel pour nous, mais il faut conserver de la souplesse : cela constitue la vie d'un projet.

Le projet appartient à tous, mais chacun évolue dans un contexte différent. On peut être habitant ou usager, dans les deux cas on est acteurs. Les attentes ne seront pas les mêmes de part et d'autre. C'est pourquoi nous devons écouter tous les acteurs pour élaborer un projet.

Constitution de l'équipe de maîtrise d'œuvre

L'équipe est constituée de trois pôles.

Le pôle conception, c'est lui qui dialogue avec les élus et l'ensemble des acteurs de la concertation. Pour être proche du projet et répondre aux demandes, on dispose d'un représentant local associé au projet : il s'agit de Humbert David. Pour nous, il nous faut tenir nos engagements contractuels (on a un maître d'ouvrage et la décision des élus). Ma première préoccupation concernant la concertation, c'est de déceler les questions sous-jacentes aux questions ! Il faut que les questions m'apparaissent clairement, avec leurs sous-entendus et leur non-dit, pour pouvoir les traiter.

Le pôle technique élabore les ouvrages techniques et travaille en parallèle avec le pôle d'experts. Le pôle technique comprend des ingénieurs voiries (Cotebat, Sitétude). Leur rôle est de faire avec nous les calculs : ils prennent de plus en plus d'importance au fur et à mesure de l'avancement du chantier.

Le pôle d'experts regroupe notamment les spécialistes de la « circulation ». Je veux parler notamment de Philippe Macé qui travaille sur le projet des Halles de Paris et avec lequel je travaille sur des projets de circulation et de déplacement. Ensemble, on interprète des séries de calculs par rapport à des usages que nous ne connaissons pas, on discute sur le fond, sur des hypothèses, en tenant compte des objectifs du projet.

Dans ce pôle, l'aspect environnemental est essentiel. Il répond aux questions : « comment travaille-t-on ? Quelle est la durabilité de l'ouvrage ? ». On travaille avec des spécialistes de la végétalisation du milieu urbain. On assemble les éléments naturels, on agit en faveur de la biodiversité. Ce pôle intervient tout au long de la conception du projet.

Moi, en tant que mandataire, je suis pilote. Mais sur le chantier, c'est celui qui assure la maîtrise du chantier qui est le décideur !

Question de l'animateur : quelle sera votre méthodologie pour travailler avec les représentants d'habitants, les usagers ?

On a toujours intérêt à aller chercher ce qui fait le fond du projet. Pour nous, ce n'est pas la couleur des jeux d'enfants qui compte, car pendant la concertation ils sont à la maternelle et quand le projet sort de terre, ils arrivent au collège. On doit mettre en place de nouvelles méthodes de travail : des ateliers-projets. Chaque projet doit inventer son mode de discussion, de confrontation. On a intérêt à se ressourcer dans la concertation, dans les échanges. Il faut juste que les règles du jeu soient claires et ce n'est pas nous qui les définissons. Le fond du problème, c'est la démocratie. L'ensemble des intérêts particuliers de la ville doit se retrouver au sein de l'espace public, qui est permanent, qui est là depuis toujours. Ce qui change, c'est la façon dont on vit dans l'espace public.

PARTIE II : LA PRESENTATION ET LES ENJEUX DES SITES

Gérard Claisse

Le projet Garibaldi s'inscrit dans un projet plus global qui intègre Part Dieu. Les deux équipes vont travailler ensemble pour que les propositions convergent. La question est de savoir comment mettre en relation des choses qui se tournent le dos ? Il y a une diagonale derrière tout ça, et il faut savoir comment on va la travailler pour assurer une cohérence d'ensemble. C'est l'avenir du territoire qui est en jeu. Garibaldi est la première pierre du projet Part Dieu.

Marine Bareille, chef de projet

L'aménagement qui concerne le projet Part-Dieu se situe dans la partie centrale, celle qui est réaménagée en premier. Les questions seront : comment passe-t-on de la Part-Dieu à Garibaldi, comment va-t-on lier les équipements sur cette rue et sur les lieux situés en Est et Ouest ?

Pour le projet Garibaldi, on intervient sur la totalité de la rue. Au niveau des espaces publics, il s'agit de :

Ateliers espaces publics-aménagement de la rue

- Des espaces publics :
 - Parvis de la future tour Incity,
 - Parvis des Halles,
 - Parvis de l'Auditorium – Place Charles de Gaulle,
 - Place des Martyrs de la Résistance,
 - Place Stalingrad,
 - Accès au parc Blandan
- Des équipements publics à rendre lisibles et mettre en valeur :
 - Auditorium
 - Halles
 - Piscine
 - Administrations
 - Futur parc Blandan
- Des équipements à l'échelle des quartiers
 - Commerces
 - Cafés, restaurants, hôtels
 - Services à la personne

Atelier espace public - aménagement de la rue

Rappels des enjeux

Ateliers espaces publics-aménagement de la rue

- Les enjeux
 - Offrir des lieux de vie
 - Ouvrir à la rue les grands équipements publics ou privés
 - Relier les équipements par des cheminements pour les piétons, vélos
 - Embellir la rue : recours à la lumière, au végétal
 - Prendre en compte les différents usages : habitants mais aussi personnes travaillant dans les quartiers
 - Rendre la ville accessible
- Les thèmes à aborder
 - Usages actuels : rue, espaces publics, équipements
 - Usages à développer
 - Organisation des espaces modes doux : piétons, cyclistes...
 - Accroche de la rue Garibaldi aux quartiers

Atelier espace public - aménagement de la rue

Secteur par secteur : vécu, ressenti et souhaits des personnes présentes

Secteur Parvis des Halles et la future tour Incity

- ➔ Conseil de quartier Voltaire Part-Dieu :
De quel parvis parlez-vous ? Côté Lafayette-Garibaldi ou Bonnel ? »
Marine Bareille : Il s'agit de celui côté Garibaldi et qui tire vers Bonnel.

Mon constat d'usage ? C'est pour moi un labyrinthe ; le lien entre Moncey, Guichard, Lafayette est difficile.

→ **Élu du 3e (mouvement démocrate) :**

Cette partie dont on parle est l'accès au parking et l'accès à la station service. Alors qu'est-ce qu'on supprime ? Station service ? On en déplace l'accès ?

Gérard Claisse : l'aménagement du premier tronçon prévoit la suppression de la station service.

→ **Conseil de quartier :**

L'endroit est en jachère depuis 10 ans. Depuis que l'UAP est fermé, rien n'a été fait. C'est fermé, c'est moche. La station service est à l'abandon. Voilà le constat que je fais.

→ **Conseil de Quartier 6e :**

Pour la Tour Incity : il faudrait connaître l'emprise de la tour pour savoir ce que l'on peut espérer comme environnement. Le croisement Garibaldi/Lafayette est difficile.

Réponse du promoteur de la tour Incity :

Sur l'emprise proprement dite, il faut compter 1900 m² pour le terrain. On va s'approcher du cours Lafayette et dégager le parvis Garibaldi (le parvis des halles, entrée Garibaldi). On va avoir un monolithe qui va descendre au sol, en se dégageant des Halles de 8 m par rapport à l'emprise actuelle. C'est le même principe que la tour Oxygène : pas de séparation des flux. L'esprit Incity sur l'angle Garibaldi/Lafayette va créer une osmose, une transparence avec la rue. Ce ne sera plus une rupture ou une enclave sur cet angle là.

(Retour sur le sujet de la station service)

Marine Bareille. La concession de la station service est en passe d'être terminée.

→ **Les droits du piéton :**

J'ai deux remarques :

1- Pour Incity : le parvis sera très étriqué par rapport à la hauteur de la tour.

2- Les Halles Paul Bocuse ne sont pas accessibles côté Lafayette en dépit de nos observations avant le projet. Paul Chemetov s'est flatté des trois marches qu'il a fait poser, là, en plein milieu. C'est du n'importe quoi ! On veut arrêter ce genre de mésaventure. Sur le projet Garibaldi, on ne veut pas de « marches ». On a aussi fait des marches place des Célestins : ce qui rend l'espace inaccessible. Le trottoir qui cerne les Halles, côté Est, c'est aujourd'hui un parcours de saut d'obstacle.

→ **Conseil de Quartier**

Ce n'est pas un parvis, c'est un trou de souris cette entrée ou sortie Est du centre des Halles.

→ **Habitants du quartier**

Je suis coincé entre Lafayette/Garibaldi/Bonnel. Je connais le quartier. Le croisement Bonnel/Garibaldi est infernal aux heures de pointe, je n'arrive pas à sortir de mon parking souterrain qui débouche rue de Bonnel. Quand il y aura 200 personnes dans Incity (sans parking !), comment vont-ils faire ?

Il existe un vrai problème de trafic et de circulation. Je souhaiterais que l'axe Moncey qui va jusqu'au Brotteaux permette une continuité pour les piétons et les cyclistes.

Il faut que la rue Moncey redevienne comme à l'origine. Actuellement, la rue Moncey est coupée. Il faut rétablir la continuité.

En ce qui concerne l'accroche des Halles à la rue Servient. Si on fait un parvis (côté Bonnel), il faut un lien avec les transports en commun.

On va supprimer la passerelle (de Garibaldi aux Halles). Mais du côté Est, ce serait bien de pouvoir continuer à circuler au-dessus des voies. La passerelle vient de la Part-Dieu. C'est très fréquenté, pour aller à la bibliothèque notamment. Qu'allez-vous faire ?

Marine Bareille. L'une des ambitions du projet est de relier l'est et l'ouest, de gommer l'effet barrière de la rue Garibaldi et des circulations en hauteur. Le maître d'œuvre n'est pas encore assez avancé dans ses réflexions pour préciser comment cela se traduira, mais il est certain que le franchissement de Garibaldi sera maintenu et bien entendu plus aisé qu'actuellement.

→ Conseil de Quartier Voltaire/Part-Dieu

Par rapport à ce qu'a dit le représentant de Sogelym : pourquoi l'entrée de la tour donne-t-elle sur Lafayette au lieu d'être sur Garibaldi ?

Promoteur Incity. *Ce sont des choix qu'il faut faire, avec une vision pas toujours exhaustive du problème. Sur le projet Garibaldi, il n'y avait qu'une « coulée verte ». Beaucoup d'incertitudes quant à l'entrée. On voulait la faire sur l'angle Garibaldi/Lafayette. L'adresse de la tour est donnée sur le cours Lafayette. Mais dans son usage, la tour vivra sur les deux côtés, c'est-à-dire sur le côté Garibaldi aussi.*

→ Comité d'intérêt local

Pourquoi nous n'avons pas un scénario qui permet de garder ce que vous avez d'ores et déjà décidé de supprimer (trémie Lafayette, passerelle des halles, station service) ?

Gérard Claisse. *La suppression de la station-service et de la passerelle sont des invariants du projet. Nous concertons dans un cadre délimité, sinon, ce n'est pas de la concertation mais de la démagogie. Il faut requalifier toute la rue Garibaldi et il a été décidé que la trémie serait supprimée. Le croisement Lafayette/Garibaldi demande un gros travail.*

Réactions d'Alain Marguerit aux propos des participants

- Que dire de ces souhaits et ressentis ? Deux choses qui nous motivent : l'avenir et le mouvement dans lequel on se trouve. Un lieu, c'est un héritage.
Ce que vous dites de la rue Moncey est majeur : c'est l'arrivée des Savoyards à Lyon. Il faut respecter cet axe, et ce n'est pas parce que l'on met une tour Incity que la ville devient impraticable. Avant, le débat avec les architectes était centré sur le sol et le hors-sol. Maintenant, on réfléchit différemment.
L'ouverture de la tour sur 3 étages, la transparence, c'est comme la mixité. C'est un sujet dont on parle souvent, mais il est difficile de le mettre en acte. Avec la tour Incity, cela peut être actualisé. Cela permettra aussi un retour vers l'histoire, qui est pour moi important.
- Le deuxième point que je voudrais soulever et qui me paraît majeur aussi, c'est la géographie.
On se situe dans le lit du Rhône. C'est un territoire plat, propice à la marche, et sur lequel se dressent parfois quelques marches (*référence à Paul Chemetov*)...
On est attaché, dans notre métier, à la continuité. L'urbanisme de dalle est un héritage proche. Cela a été inventé pour éviter les conflits : on sépare les choses, les fonctions. À Vaux-en-Velin, on a supprimé les passerelles, on a tout ramené au sol. Là, on ne pourra pas faire descendre la Part-Dieu au sol (il faudrait voir cela avec Unibail, le gestionnaire du centre commercial de Part-Dieu), mais je ne désespère pas ! Ce sera notre travail. On veut passer de +7 (sur la dalle) à 0.
Allez voir ce que l'on fait à La Duchère. Les espaces publics sont au bord du Rhône. Dès qu'on est plan, on supprime les bordures. Je ne veux pas vivre les PMR comme une contrainte : l'espace public doit être accessible à tout le monde. Mais attention : les PMR sont aussi des poussettes ! et on sait maintenant, qu'elles ressemblent à des 4x4 !

Réaction de la salle

Il n'y a pas que les poussettes. Avec des pentes à 7-8%, les handicapés vous les tuez ! Avec une pente supérieure à 5%, vous les tuez. Vous devez respecter les normes pour les handicapés.

Secteur Auditorium / parvis

→ Usagers

L'espace devant l'auditorium permet de se mettre à l'écart du bruit de la ville. Cette fermeture est appréciable. Le parvis est un lieu où les gens peuvent se reposer entre midi et deux heures. Je souhaite un maintien de cette « confidentialité ».

J'aimerais une accroche entre les Halles et l'auditorium ; ce parvis permet de taper le ballon. C'est bien.

- **Mieux vivre Garibaldi :**
Contrairement ce qu'a dit la personne qui s'est exprimée en premier, je trouve que ce lieu est trop confidentiel : il demande à s'ouvrir sur Garibaldi.
- **Usager**
Alors faut-il jouer l'ouverture ou le repli ?
C'est un lieu triste, trop minéral. La végétation et les chants d'oiseaux, certes. Mais trop confidentiel. Peu de passage, c'est un lieu un peu laissé à l'abandon.
Je suis de l'avis de la première personne qui s'est exprimée. L'espace est réussi, l'accès est très commode, avec un plan incliné astucieux, en courbe, des plantations variées. L'ensemble est bien et la fermeture relative du lieu permet de nous isoler du bruit. Cet espace a très bien vieilli.
- **Conseil de Quartier Voltaire/Part-Dieu**
L'auditorium est caché par les cars qui stationnent toute la journée sur la contre-allée, en faisant tourner leur moteur. C'est inadmissible de laisser faire ça !
- **Promoteur Incity (qui s'exprime en tant que citoyen)**
C'est une des rares belles rues ; elle fait un lien entre l'Est et l'Ouest de la Part-Dieu. Petit sentier bucolique pour aller à l'auditorium. Et à quelques mètres, on tombe sur des paradoxes disgracieux à vivre. Le travail au niveau du sol est important, car la rue Garibaldi est une vraie coupure.

Réactions d'Alain Marguerit aux propos des participants

Je relève de la diversité dans les propos, mais ce que vous dites n'est pas contradictoire. C'est la façon de le vivre qui est différent. La difficulté consiste à savoir si l'on met à profit la diversité qui existe et si on travaille ce paradoxe. Côté Est et Ouest, on n'est pas dans les mêmes formes urbaines. Ce qui va nous motiver, c'est de tourner les difficultés en avantage.

Gérard Claisse. Dans la réflexion au sein des Conseils de Quartier, il faut souligner que le périmètre n'est pas seulement l'entrée de l'auditorium, c'est aussi les espaces le long de la rue Servien t/ Garibaldi.

Secteur 3 : Accroche Blandan

Marine Bareille. L'idée globale du projet est de donner une accroche à ce futur parc de 17 hectares, depuis la rue Garibaldi.

- **Conseil de Quartier Guillotière**
Le conseil de quartier a d'ores et déjà réfléchi au sujet et souhaite soumettre une proposition aux participants de la réunion de concertation. Voici un Powerpoint de présentation. (le représentant du conseil de quartier propose une clé USB qui contient un fichier de présentation) présentation en annexe.

L'objectif est d'aménager l'entrée du parc en créant une esplanade et en aménageant l'accès. On vous propose alors de définir un nouveau périmètre (Carrefour Garibaldi jusqu'à Marc Bloch au sud ; du rond point Bâtonnier/Jacquier jusqu'à rue de l'Épargne, etc.), les études à prendre en compte (l'angle rue du Béguin / Domer ; Lycée Saint-Joseph ; rue Bâtonnier Jacquier, rue du Repos, etc.) pour avoir une esplanade d'entrée agrandie à partir de la rue Garibaldi.

On vous propose un schéma d'aménagement complet qu'il serait intéressant de prendre en compte. On aurait ainsi une esplanade donnant une visibilité importante sur le château de la Motte.

Gérard Claisse. Ce n'est pas le périmètre retenu dans le cahier des charges. Le projet Blandan viendra dans un autre temps. L'aménagement Garibaldi, par rapport à ce que vous proposez, interviendra dans une 3ème phase.

- **Riverain**
Il faut privilégier un accès direct entre le futur parc Blandan et la rue Garibaldi.

- **Monsieur Ducard (mairie du 7^e)**
Il y a un vrai nœud routier. Il ne faut pas passer à côté de son organisation, au-delà de la problématique du Parc Blandan. Peut-on travailler cet espace ? Il y a Blandan, mais aussi un espace scolaire et le Crous, qui représentent du flux important.

- **Riverain**
Pourquoi on n'envisage pas la suite du quartier Saint-Louis ? L'accroche Blandan, d'accord, mais par rapport à Saint-Louis ?
Gérard Claisse. L'idée est de réaliser rapidement l'accroche de Garibaldi à Blandan. Les travaux vont démarrer et s'achèveront en fin de mandat. Il faut faire sortir le parc dans l'espace public pour le rendre visible. L'idée n'est pas d'y mettre des voitures mais de travailler sur les modes doux. C'est à la fin du mandat suivant que l'on pourra travailler sur le reste. Aujourd'hui, on reste au périmètre du projet Garibaldi.

- **Conseil de quartier Voltaire Part - Dieu**
On voulait exposer une maquette... mais quelles sont les priorités pour Garibaldi ? On commence au Nord ? Peut-on mettre une maquette ou un petit film dans les Halles, comme on l'avait fait pour les berges du Rhône, avec la situation du trafic en temps réel.
Gérard Claisse. On répondra à cette problématique de communication. C'est prévu.

- **Conseil de Quartier 7^e Gerland**
Ne peut-on pas imaginer une place pour faciliter le passage du parc Blandan au gymnase, pour apporter de l'oxygène à cet espace très bâti. Il faut penser aussi à des transports en commun, à une liaison douce entre l'Est et l'Ouest de Garibaldi.

Réactions d'Alain Marguerit aux propos des participants

Par rapport à votre proposition de « périmètre », je répondrais que l'on ne peut pas mélanger les périmètres. A cause de la coupure, on travaille les accès entre l'Est et l'Ouest. Il y a maintenant un concours pour les concepteurs du parc Blandan. C'est à eux de réfléchir à ça. On a un nouveau nœud de rassemblement dans la ville : voilà le sujet à traiter. Quand on traverse les voiries, on doit les hiérarchiser, savoir comment les échanges Est-Ouest vont nous permettre de dire que certains projets sont plus importants que d'autres. Le parc Blandan va s'ouvrir à Garibaldi. Comment va-t-il s'accrocher au quartier ? C'est peut-être le projet du parc qui va le dire. Attendons de voir le projet, la façon dont les choses vont évoluer. J'attends de savoir ce que vont dire les concepteurs du parc. Rue de Vienne, Bloch, Garibaldi : il va falloir définir des hiérarchies.

Réactions dans la salle

- Contre-allée fermée au bus rue Marc Bloch...
Boulevard Deruelle, Merle, Garibaldi, Docteur Bouchut... 400 m de long en Sud-Nord : c'est la surface du centre commercial. Seules Deruelle et Bouchut sont accessibles aux piétons. Servient et Bonnel sont interdites aux piétons. Il faut rouvrir ces rues à la circulation piétonne. On peut faire quelque chose et on doit faire quelque chose. En sortant de la Part-Dieu...
Gérard Claisse. Là, c'est le projet Part-Dieu et pas le projet Garibaldi.
Marine Bareille. Nous travaillons étroitement avec la mission Part-Dieu. Et tout ce qui est dit ici sera transmis à la mission Part-Dieu, comme pour les autres ateliers..

Derniers secteurs/ Martyrs et Stalingrad

- **Jacques Bonnard, mieux vivre Garibaldi**
Il y a un problème avec la piscine qui donne directement sur la rue. Il conviendrait de restructurer la place en créant une entrée sur le côté de la piscine.
Par ailleurs, il y a très peu de soleil lorsque l'on est « à l'intérieur » de la place.

→ Riverain

Il faut faciliter l'accroche entre la place et le square Sainte-Marie Perrin. Mais aussi l'accroche du Grand Lyon avec Garibaldi. Je ne comprends pas bien. Il faut accrocher les équipements.

Devant la communauté urbaine, c'est un parking et pas un parvis. Comment faire une entrée sur Garibaldi de tous ces immeubles ?

Devant le bâtiment M + M, on ne peut pas faire d'aménagement à cause d'un parking privé d'usage public. Et la place des Martyrs de la Résistance et la piscine que je fréquente depuis 30 ans ; pourquoi ne pas supprimer la trémie qui longe l'accès à la piscine. L'accès est horrible.

Réactions d'Alain Marguerit aux propos des participants

- Pour le parvis de l'hôtel de Communauté, il s'agit du même problème que pour l'auditorium. C'est un vrai sujet. Derrière, il y a la place du Lac. Si les choses peuvent se faire rapidement, c'est bien ici. L'arrivée de la rue Paul Bert : ce n'est pas une diagonale, mais c'est un circuit facile pour arriver à la communauté urbaine. Ici, on a une succession d'espaces publics Est-Ouest.
- Le M+M est un vrai sujet : le privé et l'espace public est une question majeure. Le rapport entre les deux demande de la transparence. Ce genre d'espace pose problème. C'est un territoire entre-deux. Peut-on faire évoluer les choses ? On va poser la question. Il faut que ce soit, par exemple, un vrai espace public.

Intervention de Nathalie Berthollier, de la mission Part-Dieu

Les grands principes de l'articulation du projet Part-Dieu et Garibaldi :

- L'objectif du projet Part-Dieu est de conforter ce quartier comme espace de bureaux mais aussi de le rendre agréable à vivre. Il est trop fonctionnel aujourd'hui. On veut capitaliser et assumer la Part-Dieu telle qu'elle est : caractère urbain certes, mais conforter le fonctionnement du quartier en le rendant attractif, actif, au-delà des horaires de bureau et du centre commercial. Nous souhaitons remettre des logements, des services, des commerces, des loisirs, du sport, etc.
- À la Part-Dieu, il y a la notion de « sol facile » : de très nombreux déplacements se font à pied. C'est très compliqué pour les piétons ; on ne sait jamais où l'on est. L'objectif est d'améliorer les circulations piétonnes entre Garibaldi et la Gare SNCF. Pour nous, Garibaldi est une opération d'espaces publics, de réaménagement. Les deux projets - Part-Dieu et Garibaldi - sont très liés.

Elues du 3^e arrondissement

Nous sommes très heureuses de voir que les échanges sont riches et permettent de faire évoluer les idées. Des choses intéressantes ont été dites sur le prolongement de Moncey ; intérêt des réflexions d'Alain Marguerit sur le maillage pour concevoir l'espace public. Il y a un vrai souci de déambulation sur cet espace tout au long du 3^e et du 7^e. On veut ajouter la mise en valeur des équipements existants, notamment la piscine. C'est un beau bâtiment, de qualité. Pour les équipements futurs, Incity va changer positivement l'image de Garibaldi et la vie du quartier. Le souci de mise en valeur de la ville, c'est bien. Merci à tous de venir et de participer à ces ateliers.

→ Un représentant d'association

En 1995, notre association s'est battue pour faire aboutir Garibaldi. Il débouche, c'est bien.

→ Un riverain

Aujourd'hui, les projets de bureaux suppriment les commerces en rez-de-chaussée. Comment faire vivre une rue dans ce cas ? Il faut également réanimer la périphérie de cette rue. Le centre commercial n'a aucune vie sur le côté Est de Garibaldi.

Intervention de Nathalie Berthollier, de la mission Part-Dieu

Nous accordons beaucoup d'importance aux rez-de-chaussée : ce doit être des socles hauts et animés qui doivent proposer des services, en relation avec l'espace public. C'est comme cela que l'on fait la ville. On veut ouvrir la Part-Dieu sur la ville, faire aussi du toit du centre commercial quelque chose de vivant.

La réunion se termine, remerciements pour la participation de tous.